

**RANDONNÉE** | Six cavaliers effectuent en juillet une reconnaissance de cette future boucle de 700 km qui traversera l'ensemble des départements de grande couronne et passera par l'Oise.

# Ils tracent le parcours du tour de l'Île-de-France à cheval

Christophe Lefèvre

**LES CHEVAUX** Libertine, Univers ou d'Artagnan font d'une collation bien méritée, tandis que les cavaliers échangent sur un carrefour difficile traversé un peu plus tôt. Six cavaliers effectuent durant ce mois-ci une reconnaissance du futur tour équestre de l'Île-de-France. Partis de Théméricourt (Val-d'Oise) dimanche, ils sont déjà passés par l'Isle-Adam ou l'abbaye de Royaumont, à Asnières-sur-Oise, où ils ont effectué mardi une pause déjeuner, avant de repartir pour l'Oise.

Les huit étapes prévues les emmèneront ensuite en Seine-et-Marne, dans l'Essonne puis dans les Yvelines, avant de revenir à Théméricourt le 28 juillet. « Le parcours est tracé, mais il s'en va comment pas à pas, explique Alain Chaspoul, conseiller technique du comité d'équitation du Val-d'Oise. Ils vont notamment relever les difficultés. »

**Des étapes de 25 à 32 km, accessibles aux néophytes** L'équipe est menée par Jean-Michel Millecamps, président de la commission régionale de tourisme équestre. « Nous avons les itinéraires qui ont été tracés dans chaque département, mais maintenant on souhaite reconnaître tout ça en passant notamment les points délicats, les chemins



Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise), mardi 4 juillet. L'objectif est de proposer les premiers itinéraires cet automne.

être validés à l'automne. « Cela va booster la randonnée, espère Jean-Michel Millecamps. Après, il faudra donner de la dynamique à ce tour. »

**« Il y a une vraie demande »** Ce tour équestre devrait permettre de développer le tourisme à cheval dans une région qui compte 100 000 licenciés répartis dans 700 clubs. « Beaucoup de gens se désolent des concours et de la compétition, explique Christian Libes, ex-président du comité d'équitation du Val-d'Oise et l'un des premiers porteurs du projet. La randonnée, c'est une pratique d'avenir. Il y a une vraie demande pour le tourisme nature, le potentiel est extraordinaire. »

Lucy, la benjamine (2 ans) de la délégation, est enthousiaste : « Ça permet de découvrir d'autres lieux et, à cheval, c'est une sensation unique », glisse l'adolescente originaire du Perchay. Claire, qui fait partie également de la reconnaissance, abonde : « Cela permet de se rendre compte qu'il y a de très beaux endroits en Île-de-France. C'est magnifique, on a des chemins partout. La randonnée à cheval, c'est la liberté ! »

bouchés, repérer les arbres tombés, préciser le responsable d'un centre équestre du Perchay. C'est une vraie reconnaissance. »

Cette expédition marque une étape importante dans la réalisation du tour équestre, un projet de longue date porté par le comité régional d'équitation de l'Île-de-France. « C'est un très beau projet (...). Les cavaliers pourront partir d'un point A à un point B en une ou deux journées, sur des chemins sécurisés pour des pra-

tiquants de niveau variable. Mais depuis 2021, 40 % du tracé a changé. On ne peut pas se permettre de proposer à des cavaliers néophytes des chemins qui pourraient être dangereux. »

Si les premières esquisses remontent à plusieurs années, le tour devrait donc bientôt devenir réalité. Les futurs randonneurs pourront donc parcourir l'ensemble des départements de grande couronne (plus un détour par l'Oise afin d'éviter l'aéroport



**C'est magnifique, on a des chemins partout**

Claire, une cavalière de la délégation

de Roissy) le long d'une boucle de 700 km, comprenant des étapes entre 25 et 32 km. Ils pourront emprunter des sites historiques et emblématiques comme l'abbaye de Royaumont, le château de Vaux-le-Vicomte ou les murailles de Provins.

Après la reconnaissance, qui pourrait notamment entraîner des modifications dans l'itinéraire, les responsables devront baliser le parcours et identifier les gîtes. Les premiers itinéraires pourraient